

HOMELIE DU TROISIEME DIMANCHE DE CAREME

Année liturgique A

"Jésus, une source d'eau vive jaillissant qui donne la vie éternelle"

Ex 17, 3-7 ; Rm 5, 1-8 ; Jn 4, 5-42

Plusieurs cantiques ont été composés à travers ce texte d'Évangile. En voici un pour nous ce dimanche :

Refrain :

Il y a longtemps que tu m'aimes,
Jamais je ne t'oublierai Bis

Couplet :

C'était au puits de la Samaritaine,
Tu étais là, et on s'est rencontré Bis

I – INTRODUCTION

Bien chers frères et sœurs en Christ, bonjour et bon dimanche de Carême à tous. Dimanche passé, la parole de Dieu nous encourageait sur le chemin du Carême. Jésus nous montrait le bout du tunnel qui nous attend. La liturgie d'aujourd'hui gravite autour du récit de la rencontre de Jésus avec une femme Samaritaine. Cette rencontre mystique peut être aussi la nôtre.

II – RENCONTRE DE JESUS ET DE LA SAMARITAINE AU PUIITS

Tout commence par une histoire banale. Jésus se sent fatiguer en chemin et envoie ses apôtres chercher de quoi manger et boire pour la journée. Il s'assoit près d'un puits. Une femme arrive pour puiser de l'eau au puits. Et tout commence par un dialogue. Jésus lui demande à boire, la femme s'étonne du fait que Jésus parle avec elle et lui demande un service : Comment un juif pût-il demander de l'eau à une Samaritaine ? s'interroge-t-elle ?

Cette question donne déjà à réfléchir sur ce qui va se passer par la suite. Mais notre attention reste focalisée sur le dialogue entre les deux protagonistes.

A la fin du dialogue donne à Jésus de ne plus avoir soif et à la femme d'oublier pourquoi elle est venue au puits. Elle va même abandonner sa cruche au puits pour aller de plus vite rapporter la Bonne Nouvelle.

De ce dialogue, nous allons méditer deux temps forts :

a)- Jésus vrai homme et vrai Dieu.

Jésus est un homme comme vous et moi. Il connaît la faim, la soif, la fatigue, il dort, il se lève et il prie. En tant que vrai homme, il manifeste pourtant une vraie souveraine liberté. Il ne craint pas de transcender les coutumes (les juifs et les Samaritains restent distants dans leurs coutumes). Il connaît le secret du cœur de l'homme en tant que vrai Dieu. Il est le Messie tel que saint Pierre l'avait dévoilé. Il le redit à la Samaritaine : «*Moi qui te parle, je le suis*». (cf. Jn 4, 26). Dans cette affirmation, on voit la divinité de Jésus. Il rappelle à la femme le nom que Dieu a donné à Moïse au buisson ardent : «*Je suis! Je suis! m'a envoyé vers vous*» (cf. Ex 3,14). Aujourd'hui dans notre société, est-ce que nous reconnaissons la présence de Jésus ? Alors qu'il est toujours présent partout à travers sa parole.

b)- La pédagogie de Jésus pour une catéchèse mystagogique.

Jésus dans son approche évangélique avec la Samaritaine utilise une technique dit : La *MAEUTIQUE SOCRATIQUE*. Il est un grand maître philosophique. Cette approche consiste à procéder par l'interrogatoire pour aboutir à la vérité. L'initiative est prise par Jésus qui commence par demander quelque chose à son interlocuteur, le dialogue naît et emmène la femme à se poser des questions. «*Si tu connaissais le don de Dieu et si tu savais qui te demande à boire, c'est toi qui lui aurais demandé cette eau qui fait vivre, et il te l'aurait donnée*» (cf. Jn 4, 10).

Cette parole touche la femme dans son cœur et dans son âme. Elle soupçonne la valeur symbolique des réalités. Elle commence à comprendre la vérité, mais à se mettre en état d'humilité, en état de désir, à poursuivre la recherche avec d'autres. Jésus va plus loin et touche sa vie privée : «*Va, appelle ton mari et reviens*» (cf. Jn 4, 16).

Jésus ayant touché la femme dans son intimité, accepte de suivre la femme dans ses questions à elle. Elle lui pose des questions sur «*la religion*», «*le culte*», «*le mariage*» et finalement n'hésite pas à se révéler : «*Moi qui te parle, je le suis*» (cf. Jn 4, 26).

Ayant tout compris de Jésus comme un Prophète ou Messie, la femme est émerveillée et prendra la route du village pour annoncer la révélation faite sur elle et sur la religion.

Voilà bien aimés en Christ la pédagogie de Jésus : Rencontre – Catéchèse – Mission.

A travers sa pédagogie, Jésus nous donne de le rencontrer, de se laisser toucher dans son fort intérieur à travers la contemplation de la lumière et d'aller illuminer le monde autour de nous.

III – JESUS TRANSCENDE LES TRADITIONS

Les juifs détestaient cordialement les Samaritains. D'autre part, il était fort mal vu en ce temps là de parler à une femme dans un lieu public. Mais Jésus s'élève au dessus des préjugés de race, de langue, de tradition, de religion ou de société. Il accueille en cette femme tout le peuple palestinien de son temps et aujourd'hui tout le peuple réparti par tout l'univers.

La Samaritaine avait deux préoccupations majeures qui peuvent être celles de tout l'univers aujourd'hui :

a)- La soif

La première préoccupation de la femme était la soif naturelle qui passera à la soif spirituelle. Comment étancher sa soif ? Le monde aujourd'hui a soif de la paix, a soif de la vie, a soif de la rencontre, a soif de la réconciliation pour panser les plaies de cœur. Jésus lui-même sur la croix a eu soif quand tout fut accompli. Les hommes cherchent partout à étancher leur soif, mais ils doivent beaucoup travailler et même dur pour creuser et trouver l'eau de vie.

Jésus nous donne par contre l'eau vive, le don de Dieu pour ses enfants, c'est-à-dire l'Esprit Saint (cf. Jn 7, 37).

b)- La vérité

La seconde préoccupation de la Samaritaine consiste à la recherche de la vérité dans les paroles de Jésus. Où se trouve la vérité s'interroge-t-elle? Jésus lui dit : «*Tu as eu cinq maris...*» (Jn 4, 18). Cela fait penser au destin de beaucoup. Ils ont servi bien des «maîtres» ou «maris», sans jamais voir en qui reconnaître le Seigneur. Et pour commencer certains s'interrogent encore aujourd'hui qu'elle est la vraie religion ?

Les Samaritains avaient eux aussi leur Bible, un peu différente de celle des juifs. Comme aujourd'hui, beaucoup de religions ont leur Bible différente de la Bible de Jérusalem. Et on peut même noter que à quelques kilomètres du puits se trouvait le Temple qui avait rivalisé avec celui de Jérusalem. Jésus à travers le dialogue enseigne à la femme et au monde aujourd'hui que la religion juive est la vraie: «**Le Salut vient des juifs**» dit-il (cf. **Jn 4,22**). Il ne partage donc pas l'opinion de ceux qui disent : Peu importe l'Eglise à laquelle nous appartenons, puisque Dieu est le même pour tous. Cependant même si on a la chance d'être dans la vraie religion, il faut toujours en arriver à une connaissance spirituelle vraie de Dieu.

Ce ne sont pas nos prières que Dieu cherche mais la simplicité et la noblesse de notre Esprit. L'Esprit de Dieu ne peut être communiqué qu'à ceux qui le cherchent en vérité et qui vivent selon la vérité dans un monde de mensonge.

Amen!

Père Jean-Pascal NGALEU